



HAL
open science

Temps et espace en nashta

Evangelia Adamou

► **To cite this version:**

Evangelia Adamou. Temps et espace en nashta. Samia Naïm. Rencontre du temps et de l'espace, Peeters, pp.105-119, 2006. halshs-00080188

HAL Id: halshs-00080188

<https://shs.hal.science/halshs-00080188v1>

Submitted on 2 May 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

TEMPS ET ESPACE EN NAŠTA (dialecte slave de Grèce)

par Evangelia ADAMOU*

1. Situation sociolinguistique

Le matériel¹ qui illustrera le propos est issu d'une enquête² en cours sur une variété de slave méridional parlée dans un bourg de la région de Lagadas, non loin de Salonique, en Grèce. Cette variété fait partie des dialectes slaves du Sud désignés comme bulgardo-macédoniens³ par opposition à d'autres ensembles dialectaux tels que les dialectes serbo-croates. Les dialectologues répartissent traditionnellement ces parlers en dialectes occidentaux et dialectes orientaux, séparés par ce qu'on appelle la *jatova granica*, la « limite du *jat* » : il s'agit d'une différenciation d'ordre phonétique ; l'ancien *ě* ayant évolué en *e* dans les dialectes occidentaux alors que dans les dialectes orientaux *e* et *ja* alternent selon les contextes⁴. D'autres critères sont également employés pour affiner cette distinction difficile à mettre en œuvre lorsque, comme dans le parler étudié, traits occidentaux et orientaux se mélangent.

D'un point de vue historique, la « descente des populations slaves » dans les Balkans aux VI^e et VII^e siècles est généralement admise comme point de départ de la présence de ces parlers dans la région⁵.

D'un point de vue sociolinguistique, les dialectes de cet ensemble slave ont abouti d'une part à la langue officielle de Bulgarie et d'autre part à la langue officielle de l'ancienne République yougoslave de Macédoine (Fyrom). En Grèce, ils peuvent être décrits comme des langues à tradition orale, qui ne sont pas devenues langue officielle et qui, dans la région étudiée, sont actuellement en voie de

¹ **Abréviations employées** : ABL ablatif – ALL/DUR allatif/duratif – ANT antérieur – BORN bornage – DEF défini – dxE deixis éloigné – dxN deixis neutre – dxP deixis proche – IMPF imperfectif – INCL inclusif – INT intention – LOC/PONC locatif/ponctuel – NEG négation – PAS passé – PF perfectif – PL pluriel – RRM réfléchi, réciproque, moyen – SOU souhait – TAM temps-aspect-mode – VOL volonté.

² Les énoncés examinés proviennent de deux corpus recueillis en 2002 et 2003. Il s'agit de discussions libres entre deux femmes et un homme, nés entre 1918 et 1926, tous trois bilingues grecophones-slavophones, et d'un récit de vie d'un homme né en 1927.

³ Vaillant A. & A. Mazon, 1938 ; Drettas G., 1990.

⁴ Voir entre autres sur ce point, Feuillet J., 1995.

⁵ Voir entre autres Maligoudis F., 1997 ; Mazower M., 2001.

disparition (dans le meilleur des cas, les personnes nées à partir de 1940 connaissent la langue de manière passive).

La dénomination même de ces parlers est problématique. La difficulté est largement liée au fait que les questions linguistiques sont posées dans les États-nations, et notamment dans la région, en termes d'appartenance ethnique. Les deux appellations – bulgare et macédonien – employées par les locuteurs au cours du XX^e siècle, ont actuellement en commun l'inconvénient de faire référence à des langues officielles et nationales. Dans un contexte où toute référence au bulgare ou au macédonien a de fortes connotations politiques, il a semblé préférable d'adopter le nom par lequel les locuteurs désignent le plus facilement cette langue. Dans le village étudié, les locuteurs appellent leur langue plus aisément *'našta*, littéralement « la nôtre », terme qui a été retenu ici. Des appellations de ce type sont couramment observées pour d'autres langues sans statut officiel, sans littérature écrite et sans enseignement.

2. Caractéristiques du syntagme verbal

Le *našta* présente comme toutes les langues slaves une opposition verbo-nominale. L'énoncé verbal minimum est un syntagme comportant un monème verbal et obligatoirement un monème personnel suffixé. Ce monème personnel est en fonction sujet.

Voici ci-dessous un exemple d'énoncé verbal minimum susceptible d'être employé avec les éléments pragmatiques et discursifs nécessaires (par exemple en réponse à la question « qu'est-ce que tu fais ? ») :

1. **'rutfe⁶ m** *Je mange.*
 manger P1

Le verbe peut être déterminé par des personnels en fonctions objet 1 ou 2 ; ceux-ci se caractérisant par des formes particulières intégrées au syntagme verbal et ayant une position fixe :

2. **vi gu 'dajem 'noz-et** *Je vous donne le couteau.*
 P5 P3m donnerP1 couteau+DEF
 f. objet 2 f. objet 1 prédicat f. sujet

Le personnel en fonction objet 1 n'a pas un rôle de mise en valeur mais il est obligatoire ; on ne traduit donc pas en français « je vous *le* donne le couteau ». Ce phénomène est connu comme redoublement de l'objet⁷ ou redoublement clitique.

⁶ À propos de la segmentation du syntagme verbal : sans entrer dans des considérations détaillées, précisons que nous rattachons au monème verbal la voyelle qui précède le monème personnel – dite traditionnellement voyelle thématique (le *-e-* de *'rutfe-m*, le *-a-* ou le *-i-* pour d'autres verbes) – ; ces variations formelles de certains verbes en fonction de la personne qui les détermine sont considérées comme des faits de morphologie, sans valeur significative.

⁷ Drettas G.

Le syntagme verbal peut être enrichi par d'autres éléments, non obligatoires : par exemple des monèmes de négation, *ne*, *nja*, *ni*, ou des unités de temps-aspect-mode (TAM) comme *ki-* « intention », *da-* « volonté », *'neka-* « souhait », *-x-* « passé » :

- | | | | | | |
|----|----------------|------------|--------------|-----------|--------------------------|
| 3. | ne | ki- | 'jima | -t | <i>Ils n'auront pas.</i> |
| | NEG | INT + | avoir | + P6 | |
| 4. | 'rutje- | x- | me | | <i>Nous mangions.</i> |
| | manger + | PAS | + P4 | | |

Les modalités d'aspect dégagées sont « l'imperfectif » et le « parfait ». Pour une grande partie des verbes, il est possible d'isoler différents signifiants de l'imperfectif – dont le signifié est « absence d'achèvement » ou « achèvement visé »⁸ : il s'agit le plus fréquemment de *-va-* ou des variantes *-uva-*, *-a-*, *-ka-*. On trouve ainsi des syntagmes verbaux du type *i'zva-va-m* [sortir+IMPF+P1], ou *ku'p-uva-m* [acheter+IMPF+P1]. Comme on l'observe dans ces exemples, le monème de l'imperfectif est postposé au monème verbal et antéposé au monème personnel en fonction sujet.

On n'identifiera pas de monème « perfectif » car aucun signifiant ne peut être isolé, c'est-à-dire distingué formellement du signifiant du verbe, et ce dans aucun contexte. Ainsi le syntagme *'kupa-m* intègre-t-il une valeur perfective (face à *ku'p-uva-m*) sans qu'il soit possible de la distinguer du sens du monème verbal. Dans ce qui constitue un couple aspectuel *imperfectif* (monème identifié)/*perfectif*, la valeur de « perfectif » est inhérente au sens du monème verbal lui-même.

Il faut signaler l'existence de verbes de *sens* imperfectif (caractéristique lexicale) et qui ne peuvent pas être « perfectisés », ni par une procédure de dérivation (emploi de préverbes), ni par une détermination aspectuelle, tels « avoir », *'jima* « il a », ou encore « dormir », *'spie* « il dort ». D'autres verbes de sens imperfectif ont un équivalent perfectif mais sous une forme très éloignée (ce que l'on nomme les verbes supplétifs) ; il s'agit par exemple de *'gleda* « il regarde », de sens imperfectif, qui est apparié avec (*da*) *'vidi* « il voit », de sens perfectif.

Les nuances aspectuelles du našta (et des langues slaves en général) sont difficiles à rendre en français, qui ne conçoit pas qu'un procès puisse être à la fois mené « jusqu'au bout » (sens général du perfectif) et être non-accompli ; c'est-à-dire que ce procès soit conçu comme achevé, indépendamment de son état réel d'avancement. Dans le présent texte, on a utilisé les correspondances suivantes pour tenter de préserver les distinctions entre aspects :

- le perfectif n'est pas distingué du signifié du verbe : par exemple *'kupa* est traduit par « achète », mais le lecteur gardera à l'esprit que cette traduction sous-entend que le procès est conçu comme achevé (effectué de « bout en bout ») ;

⁸ Guentchéva Z., 1990.

- pour rendre compte de l'imperfectif, on emploie « en train de » non dans le sens du progressif, mais pour rendre compte que le procès est conçu comme non achevé : par exemple *ku'p-uva-m* « je suis en train d'acheter » ;
- l'effet aspectuel provoqué par l'emploi de préverbes, à savoir « l'achèvement visé »⁹, est signalé entre parenthèses dans la traduction : par exemple *i'zva-va-m* « je sors » [achèvement visé].

Ces conventions permettent de conserver l'accompli du français comme équivalent de l'antérieur du našta.

5. jo	ʔjima -m	ʔbeja-no	<i>Ce que j'ai chanté.</i>
quoi	AUX(avoir)	+ P1 + chanter+ PP	
	_____	ANT _____	

3. Temps et espace : les fonctionnels

Parmi les moyens qui permettent d'exprimer tantôt le temps tantôt l'espace, on peut isoler certaines unités spécialisées dans l'indication d'une relation de subordination :

- on parlera ici de *connecteurs* quand la relation concerne deux noyaux syntaxiques, l'un étant noyau principal (prédicat) et l'autre noyau secondaire, ce que l'on nomme traditionnellement subordination :

noyau¹ ←[c]— noyau²,
par exemple *il boit jusqu'à tomber ivre-mort* ;

- on parlera de *fonctionnels* dans les autres cas. Par exemple dans *ils l'ont mis sur le cheval* la préposition *sur* est un fonctionnel qui indique la relation :

nom → verbe.

En našta, les fonctionnels peuvent être soit des monèmes libres (il ne s'agit pas de monèmes casuels) comme *dur, u, ut, na*, soit des synthèmes composés d'un adverbe et d'un fonctionnel (*u* et *ut*) ; l'adverbe étant souvent lui-même produit de la composition avec un fonctionnel (*u, ut, na*).

Morphologiquement, les fonctionnels sont des prépositions, antéposées au nom ou au nom propre qu'elles mettent en relation avec le verbe. Le verbe est généralement antéposé à [syntagme fonctionnel + nom] ; l'ordre inverse est possible si le locuteur souhaite mettre le nom en relief.

On présentera ici les fonctionnels concernés, en distinguant leurs emplois spatiaux des temporels.

⁹ Guentchéva Z., 1990.

3.1. Le fonctionnel *u*

Ce fonctionnel est très courant en našta alors qu'en bulgare littéraire, il est devenu rare et se trouve concurrencé par d'autres prépositions. En našta, le fonctionnel *u* peut avoir deux types d'emplois : l'un comme monème libre, l'autre comme élément d'un composé.

Dans ses usages de monème libre, il peut se combiner avec de l'animé et de l'inanimé, en ayant une valeur de « locatif » ; on lui donne le signifié général « à » :

6. **ki-** **´poja-m** **u** **´anglie-ta** *J'irai en Angleterre.*
 INT+ aller+ P1 LOC/PONC Angleterre+DEF
7. **da´fo** **u** **´vango-to** **da´tfine-m**
 pourquoi LOC/PONC Vago+ DEF de faire+ P1
Que faire chez Vago [prénom féminin] ?

On retrouve la préposition *u* en vieux bulgare avec le sens d'« auprès de, chez ». Cet emploi s'est maintenu en bulgare littéraire uniquement avec les pronoms, les noms de parenté et avec *dom* « maison » dans le sens de « chez soi » (Feuillet, 1996 : 234). En macédonien, il a aussi la valeur « chez » (Foulon-Hristova, 1998 : 234).

Dans une deuxième catégorie d'emplois spatiaux, *u* se présente comme élément d'un composé, formé avec un adverbe en première position. Certains adverbes intègrent eux-mêmes *u* en première position. S'ils sont considérés ici comme des fonctionnels composés, formés selon le principe [adverbe + fonctionnel], la prosodie des locuteurs (à savoir une légère pause avant le fonctionnel *u* et *ut*) montre que dans leur esprit, l'adverbe et le fonctionnel sont disjoints. Toutefois, nous les considérons comme composés pour deux raisons : d'une part, on ne peut pas utiliser l'adverbe seul comme fonctionnel ; d'autre part, la place du fonctionnel ne peut être occupée par n'importe quel fonctionnel mais uniquement par *u* et *ut*.

adverbe monème libérable	fonctionnel monème libérable	fonctionnel composé	signifié général ¹⁰
u´pret	+ u	= u´pret´u	<i>devant</i>
u´dgore	+ u	= u´dgore´u	<i>sur</i>
´netre	+ u	=´netre´u	<i>dans</i>

TAB. 1 – Les composés formés avec le fonctionnel *u*

Dans ces emplois, *u* partage le trait commun « contact, frontière » par opposition à *ut*, avec lequel il commute (pour les deux premiers fonctionnels composés), et qui marque dans ce cas « la distance, l'intervalle » (voir sous 3.3.). Les fonctionnels composés avec *u* peuvent donc exprimer le contact :

¹⁰ Pour les valeurs en contexte, voir le tableau 5.

1. dans l'axe de la verticalité, le contact sera uniquement supérieur.

8. **a- ka'ldex-a ud'gore'u 'koŋ-et** *Ils la mettaient sur le cheval.*
 P3f+ mettre+PAS+P6 sur cheval+DEF

U'dgore s'oppose à *u'dol* qui exprime « une position d'orientation verticale inférieure ». *U'dol* en tant que fonctionnel se combine uniquement avec le fonctionnel *ut* : *u'dol'ut* « dessous de ». *U'dol* est donc incompatible avec *u* et donc avec le contact : **u'dol'u*.

L'adverbe *u'dgore* « sur » est lui-même un composé formé à partir de *ut* « de » et *'gora* « montagne ». En bulgare, *u'dgore* « sur, dessus » est utilisé de manière périphérique alors que *verxu* est employé majoritairement (*verxu* < *vrex* « dessus, sommet »)¹¹. En revanche, *gora* « montagne » n'est plus utilisé en bulgare littéraire, *planina* est employé à sa place.

2. Dans l'axe de l'horizontalité, le contact peut être uniquement antérieur dans le prolongement du regard (l'entité A est « devant » l'entité B du point de vue du locuteur) :

9. **'feda-m u'pret'u ti'mon-et** *Je m'assois devant le volant.*
 asseoir+P1 devant volant+DEF

3. Enfin, le fonctionnel *'netre'u* peut marquer un contact interne, c'est un inclusif :

10. **'xode-m 'netre'u ɣra'fiu-to** *Je vais dans le bureau.*
 aller+P1 INCL bureau+DEF

Dans les énoncés 8, 9 et 10, le fonctionnel composé peut commuter avec le fonctionnel libre *u*. Ainsi est-il possible de dire :

11. **a- ka'ldex-a u 'konj-et** *Ils la mettaient à cheval.*
 P3f+ mettre+PAS+P6 LOC/PONC cheval+DEF

Dans ce cas, l'orientation est exprimée par la connaissance extralinguistique de la situation et le fonctionnel marque non pas le contact mais seulement l'existence d'une relation entre les deux unités. La fonction normale des objets nous renseigne sur la relation porteur/porté.

De même dans 12 et 13, il n'y a pas plus de précision que la simple relation spatiale entre les deux unités :

12. **'feda-m u ti'mon-et** *Je m'assois au volant.*
 asseoir+P1 LOC/PONC volant+DEF
13. **'xode-m u ɣra'fiu-to** *Je vais au bureau.*
 aller+P1 LOC/PONC bureau+DEF

Sur ce point, *u* semble très proche du grec *sto* qui a également une valeur générale de « contact ». J. Feuillet analyse différemment les emplois de *u*, en vieux

¹¹ Feuillet, 1996 : 230.

bulgare, et de *v* en bulgare moderne. Pour l'exemple 13, il attribuerait la valeur d'intériorité au fonctionnel *u* ; l'adverbe (en bulgare, on aurait *vetre* « dans ») n'apporterait qu'une précision supplémentaire.

On peut noter qu'en bulgare « *u* dans le sens de “dans” est dialectal et non admis dans la langue littéraire ». Toutefois, « dans l'autobiographie de Sofronij (XIX^e s.) elle (*u*) s'utilise régulièrement à la place de *v* »¹² avec cette même valeur « dans ». On peut donc considérer l'emploi régulier de *u* et l'absence de *v* en našta comme un trait archaïque, provenant du vieux bulgare.

Le fonctionnel libre *u* introduit en našta des expansions temporelles telles que le jour et l'heure, avec une valeur de « ponctuel » :

14. **u** **ʼndelte** **ʼxode-m** **u** **ɣraʼfiu-to**
 LOC/PONC dimanche aller+P1 LOC/PONC bureau+DEF
Le dimanche je vais au bureau...
15. **ʼspie-Ø** **u** **iʼdin** **staʼn-uva-Ø** **u** **pet**
 dormir+P3 LOC/PONC un(card.) lever+ IMPF+P3 LOC/PONC cinq
Il dort à une (heure), il se lève à cinq.

3.2. Le fonctionnel *na*

En našta, le fonctionnel *na* est en concurrence avec *u* (tout comme en bulgare *na* est en concurrence avec *v*). Pour délimiter leurs valeurs, nous examinons les emplois qui les opposent.

- Dans ses emplois temporels, *na* permet le comptage des jours et des heures. Il peut être différencié de *u* « ponctuel » par le sème de « durée », « d'intervalle temporel » :

16. **mi-** **izvaʼdi-x-a** **ʼdiploma** **na** **dve** **dni**
 P1+ sortir+PAS+P6 permis ALL/DUR deux jour/PL
On me sortait le permis en deux jours. [achèvement visé]
17. **mi-** **izvaʼdi-x-a** **ʼdiploma** **na** **dve** **saʼxat-ja**
 P1+ sortir+PAS+P6 permis ALL/DUR deux minute+PL
On me sortait le permis en deux minutes. [achèvement visé]

- *Na* ne participe pas à la formation de fonctionnels composés comme élément de seconde position. Comme élément de première position, il forme uniquement un adverbe, *naʼpret* « devant », et un fonctionnel, *naʼpretʼut*, indiquant l'antériorité avec une distance entre les entités. Contrairement à l'adverbe *uʼpret*, qui peut être également traduit par « devant », *naʼpret* ne pourra pas marquer l'antériorité avec contact car il est incompatible avec le fonctionnel *u*. En revanche, l'adverbe *uʼpret* prendra deux formes comme fonctionnel

¹² *Ibid.*, p. 209.

composé : *u'pret'u* pour marquer l'antériorité avec contact (voir exemple 38) et *u'pret'ut* pour marquer l'antériorité avec un intervalle (voir exemple 39). On conclut que *na* est incompatible avec le fonctionnel *u* et par conséquent avec la valeur de contact. L'énoncé 18 est donc agrammatical :

- *18. **u'sta-va-m** **'kol-at** ***na'pret'u** **'kəʃta-ta**
 laisser+IMPF+P1 voiture+DEF devant maison+DEF
Je laisse la voiture devant la maison. [achèvement visé]

Par ces différences se dégage une compatibilité avec la valeur de « distance » pour le fonctionnel *na*, alors que *u* est compatible avec la valeur de « contact ».

Voici certains énoncés, avec un verbe de mouvement, dans lesquels il est possible d'employer indifféremment *na* et *u*. Les valeurs que nous avons précédemment dégagées permettront d'interpréter *na* comme un « allatif » et *u* comme un « locatif ». On retrouverait ainsi une distinction qui selon J. Feuillet n'est pas possible en bulgare littéraire.

- | | | | | |
|--------------------|----------------|-------------------|-------------------|--------------------------------------|
| 19. ki- | 'poja-m | na | 'solun | <i>J'irai à [=vers] Salonique.</i> |
| INT+ | aller+P1 | ALL/DUR | Salonique | |
| 20. ki- | 'poja-m | u | 'solun | <i>J'irai à Salonique.</i> |
| INT+ | aller+P1 | LOC/PONC | Salonique | |
| 21. ki- | 'poja-m | na | avo'kat-at | <i>J'irai chez [=vers] l'avocat.</i> |
| INT+ | aller+P1 | ALL/DUR | avocat+DEF | |
| 22. ki- | 'poja-m | u | avo'kat-at | <i>J'irai chez l'avocat.</i> |
| INT+ | aller+P1 | LOC/PONC | avocat+DEF | |
| 23. 'xode-m | na | ɣra'fiu-to | | <i>Je vais au [=vers] bureau.</i> |
| aller+P1 | ALL/DUR | bureau+DEF | | |
| 24. 'xode-m | u | ɣra'fiu-to | | <i>Je vais au bureau.</i> |
| aller+P1 | LOC/PONC | bureau+DEF | | |

Les distinctions établies par J. Feuillet pour les fonctionnels *na* et *v* du bulgare ne correspondent pas aux emplois de *na* et *u* en našta. Par exemple, en bulgare, on utilise uniquement *v* pour les noms géographiques alors qu'en našta, *na* et *u* sont employés indifféremment, comme le montrent les exemples 19 et 20.

Pour conclure à propos de ces deux fonctionnels, on doit insister sur le fait que les emplois de *na* et *u* se recouvrent largement. On observe en effet un certain flottement des usages, c'est-à-dire que dans une même situation, un informateur choisit indifféremment l'un ou l'autre. De plus, quelques emplois sortent des catégories générales établies par cette analyse : c'est le cas par exemple de l'énoncé 25 avec *na*, pour lequel les informateurs n'acceptent pas l'emploi de *u* alors que ce fonctionnel est très souvent utilisé dans le sens de « chez » :

25. **me-** **ka'ldex-a** **na** **'mobil** *Ils m'avaient pris chez Mobil.*
 P1+ prendre+PAS+P6 ALL/DUR Mobil
- *25 bis. **me** **ka'ldexa** **u** **'mobil**

Un autre type d'emplois communs à *na* et *u* semble contredire notre analyse ; il concerne l'emploi de *na* pour le contact supérieur dans l'axe de la verticalité :

26. **sa'dn-uva-x-a na 'kamen-te**
 asseoir+IMPF+PAS+P6 ALL/DUR pierre+DEF
Ils étaient en train de s'asseoir sur les pierres.

En našta, *u* peut être employé pour ce même énoncé :

27. **sa'dn-uva-x-a u 'kamen-te**
 asseoir+IMPF+PAS+P6 LOC/PONC pierre+DEF
Ils étaient en train de s'asseoir sur les pierres.

Il est intéressant de noter qu'en bulgare, le fonctionnel *na* est spécialisé dans l'expression du contact supérieur et facial, et l'énoncé 26 serait cohérent avec ses autres emplois. En revanche, son concurrent *v* est surtout utilisé pour exprimer le contact interne¹³ ; l'exemple 27 ne serait pas énoncé avec l'emploi de *v*.

3.3. Le fonctionnel *ut*

Le fonctionnel *ut* indique le mouvement en provenance d'un lieu. Il est combiné avec des verbes de sens ablatif : « venir », « partir de ».

28. **dui'de-Ø 'brat-et me ut a'lbanja**
 venir/PAS+P3 frère+DEF P1 ABL Albanie
Mon frère venait d'Albanie.
29. **bi'ya-Ø ut 'tam 'ljomperje dui'de-Ø 'deva**
 partir/PAS+P3 ABL là fantôme venir/PAS+P3 ici
Il partait de là, le fantôme, il venait ici.

Dans une deuxième série d'emplois, *ut* forme des fonctionnels composés avec un adverbe.

adverbe monème libérable	fonctionnel monème libérable	fonctionnel composé	signifié général
u'dgore	+ ut	= u'dgore'ut	<i>au-dessus de</i>
u'dol	+ut	= u'dol'ut [spatial]	<i>dessous de</i>
u'pret	+ ut	= u'pret'ut	<i>devant</i>
'setna	+ ut	= 'setna'ut	<i>après</i>

TAB. 2 – Les composés formés avec le fonctionnel *ut*

Dans ces emplois, *ut* marque la « distance » par opposition à *u* qui marque le « contact ». Le fonctionnel composé peut donc exprimer la distance dans l'axe de la verticalité (position supérieure ou inférieure) et de l'horizontalité (position antérieure ou postérieure). Contrairement au fonctionnel libre *u*, nous ne pouvons pas commuter le fonctionnel composé avec *ut* par le fonctionnel libre *ut* :

¹³ Feuillet, 1996 : 229.

30. **u'dgore'ut tra'pes-ta 'jima-Ø i'dna 'lamba**
 dessus table+DEF avoir+P3 un (card.) lampe
Au-dessus de la table, il y a une lampe.

* **ut tra'pes-ta 'jima-Ø i'dna 'lamba**

Dans l'expression de la temporalité, la valeur de *ut* est aussi assez claire : il indique la distance dans la réalisation du processus par rapport à un point temporel donné.

31. **ut 'tsa da 'naŋka 'ne ki - 'vikni-Ø 'njakui**
 ABL maintenant de après NEG INT+crier+P3 personne
À partir de ce moment personne ne criera.

3.4. Le fonctionnel *dur*

Contrairement aux fonctionnels précédents, *dur* s'emploie uniquement comme monème libre. Exprimant l'espace, il a une valeur de limitatif, de borne.

32. **'mini 'fusta # dur 'deva gulje'ta**
 mini jupe # BOR ici dénudé
Mini jupe, jusqu'ici dénudée.

Pour l'expression temporelle, il est employé afin de borner un procès.

33. **'sade-x-me dur udva'naifet sa'xat-et**
 asseoir+PAS+P4 BOR douze heure+DEF
Nous nous asseyions jusqu'à douze heures.

Dur s'oppose à l'ablatif *ut* ; ils indiquent sur l'axe temporel et spatial des mouvements contraires :

dur → point de référence
ut ← point de référence

Dur se différencie des autres fonctionnels examinés pour deux raisons :

a. sur le plan syntaxique, *dur* est le seul à s'employer comme fonctionnel et connecteur, autrement dit en connectant verbe 2 → verbe 1.

34. **'dǎpke sa- tŋi'ni-x-a dur da na'vǎrv-at ut tam**
 arbres RRM+ faire+PAS+P6 le temps de partir+P6 de là
Des arbres ont été faits le temps de partir de là.

b. Sur le plan synthématique, il est le seul à ne pas avoir de forme composée.

3.5. Les fonctionnels *u'pret'u/u'pret'ut* et *na'pret'ut*

En macédonien littéraire, *pret* peut être utilisé comme fonctionnel libre dans un sens spatial ou temporel¹⁴. En bulgare littéraire, *pret* est spatial et *'predi* temporel.

¹⁴ Foulon-Hristova, 1998.

En našta, *pret* est spatial et temporel ; contrairement au macédonien et au bulgare, il n'est pas employé comme unité libre mais fonctionne obligatoirement sous forme de composé :

adverbe monème libérable	fonctionnel monème libérable	fonctionnel composé	signifié général
u'pret	+ u	= u'pret'u	<i>devant</i>
u'pret	+ ut	= u'pret'ut	<i>devant</i>
na'pret	+ ut	= na'pret'ut	<i>devant</i>

TAB. 3 – Les fonctionnels exprimant l'antériorité

Voici des emplois de l'adverbe *u'pret* « devant » où il peut s'opposer à l'adverbe *uto'zat* « derrière » :

35. **ko'rdjel-e u'pret # ko'rdjel-e uto'zat**
 ruban+PL devant # ruban+PL derrière
Des rubans devant, des rubans derrière.

On observe que *na'pret* connaît le même emploi :

36. **ko'rdjel-e na'pret # ko'rdjel-e ut o'zat**
 ruban+PL devant # ruban+PL derrière
Des rubans devant, des rubans derrière.

Les exemples suivants illustrent des emplois spatiaux des fonctionnels composés (cf. TAB. 3). L'emploi des fonctionnels *ut* « distance » et *u* « contact » dépend du point de vue que l'on porte sur la situation. Dans les exemples 37 et 39, l'emploi du composé avec *ut* présente la situation en insistant sur l'intervalle entre la voiture et la maison :

37. **u'sta-va-m 'kol-at u'pret'ut 'kəſta-ta**
 laisser+IMPF+P1 voiture+DEF devant maison+DEF
Je laisse la voiture devant la maison. [achèvement visé]

Dans l'exemple 38, le locuteur décrit la situation comme s'il y avait un contact entre les deux unités alors que la situation exprimée est la même. Nous pensons que sur le plan énonciatif, et si l'on examine les contextes d'emplois, cet exemple porte l'accent sur la maison tandis que les exemples 39 et 40 insistent davantage sur la position « devant » :

38. **u'sta-va-m 'kol-at u'pret'u 'kəſta-ta**
 laisser+IMPF+P1 voiture+DEF devant maison+DEF
Je laisse la voiture devant la maison. [achèvement visé]

L'adverbe *na'pret* a deux particularités.

a. Il se combine avec *ut* :

39. **u'sta-va-m 'kol-at na'pret'ut 'kəſta-ta**
 laisser+IMPF+P1 voiture+DEF devant maison+DEF
Je laisse la voiture devant la maison. [achèvement visé]

Mais il ne peut pas se combiner avec le fonctionnel *u* pour former un fonctionnel.

*40. **u'sta-va-m 'kol-at *na'pret'u 'kəʃta-ta**

Cette impossibilité confirme encore une fois la valeur de « distance » de *na*.

b. *Na'pret'ut* est le seul à pouvoir être employé dans un sens temporel :

41. **na'pret'ut 'polem-to** *Avant la guerre...*
 avant guerre+DEF

3.6. Le fonctionnel 'setna'ut

Le fonctionnel 'setna'ut (composé à partir de [adverbe 'setna + fonctionnel ut]) connaît des emplois spatiaux (exemple 42) et temporels (exemple 43).

42. 'setna'ut **ta 'kəʃta-ta 'jima-Ø i'dna 'mura**
 après P3f dxN maison+DEF avoir+P3 un (card.) mûrier
Après cette maison, il y a un mûrier.

43. 'setna'ut **dve tri dni 'jima-x-me i'din druc jo'fer**
 après deux trois jour/PL avoir+PAS+P4 un(card.) autre chauffeur
Deux trois jours après, nous avons un autre chauffeur.

Voici des emplois de l'adverbe 'setna qui n'a que des valeurs temporelles :

44. 'noʃe-ʃe 'setna 'ona ka'va fa'ci
 apporter+P2P3/PAS après P3f dxE parfois lentilles
Après, elle apportait parfois des lentilles.

Conclusion

Sur le plan formel, le našta dispose de deux types de fonctionnels spatio-temporels : des monèmes libres (*dur, u, ut, na*) et des composés, formés à partir d'un adverbe et des fonctionnels *-u* et *-ut*.

1. Les fonctionnels libres et l'opposition statif/directif

En vieux bulgare, l'opposition statif/directif¹⁵ était exprimée par les cas : les fonctionnels combinés à l'accusatif indiquaient le mouvement et, combinés au locatif, indiquaient le statif, aussi bien pour le temps que pour l'espace. Le bulgare moderne ayant perdu le système casuel, l'opposition statif/directif n'est plus possible par le biais de fonctionnels. Le našta n'a pas non plus de cas, mais il a conservé l'opposition entre statif/directif en la faisant porter par les fonctionnels.

La comparaison avec le vieux bulgare montre le cheminement vers le našta :

¹⁵ Vaillant A., 1964 : 198-201.

- on trouve *u* en vieux bulgare avec la valeur « chez » pour une relation sans mouvement, mais en našta *u*, employé encore avec la valeur « chez », s'est généralisé pour indiquer le locatif et plus largement l'existence d'une relation entre deux unités ;
- le *v* du vieux bulgare décrit une position intérieure. Lorsqu'il est combiné avec un accusatif, il indique le mouvement ou la durée pour le temps ; avec un locatif, il indique le séjour, le temps délimité. En našta, *v* n'est pas utilisé. Pour les situations de contact intérieur, *u* est employé avec une valeur très large de relation existant entre deux unités (c'est le fonctionnel composé '*netre'u* qui porte le sens d'inclusion) ;
- le *na* en vieux bulgare signale les positions à la surface. Avec l'accusatif, on insiste sur le mouvement et avec le locatif, sur le séjour. En našta, *na* semble spécialisé comme allatif : ainsi dans *j'irai à Salonique* (exemples 19 et 20), *na* insiste sur le mouvement vers la ville alors que *u* souligne la localisation. Toutefois, des occurrences comme *ils étaient en train de s'asseoir sur les pierres* (exemples 26 et 27), où *na* exprime une relation avec contact, semblent être une trace du système du vieux bulgare qui employait *na* pour une position à la surface.

Le système actuel du našta s'organise autour des fonctionnels *u* et *na* de la manière suivante : *u* est spécialisé dans les relations sans mouvement, avec les valeurs « locatif » et « ponctuel », et *na* dans les relations avec un mouvement ou une durée, avec les valeurs « allatif » et « duratif ».

- En vieux bulgare, *ut* était un ablatif ; il l'est aussi en našta.

2. Les fonctionnels composés et l'opposition contact/distance

En ce qui concerne les fonctionnels composés : l'opposition contact/distance est fondée sur les fonctionnels *-u* et *-ut* formant un complexe avec un adverbe qui précise l'orientation, par exemple *u'dgore'u* « sur + contact », *u'dgore'ut* « sur + distance », *u'pret'u/u'pret'ut* « devant + contact/devant + distance », '*setna'ut* « après + distance ».

Le vieux bulgare ou le bulgare littéraire n'emploient pas systématiquement cette opposition contact/distance avec *u* et *ut*. Cette organisation rappelle en revanche le système grec qui organise aussi les fonctionnels spatiaux autour de l'opposition contact/distance : *sto* « contact »/*a'po* (+déf.) « distance » + un adverbe pour spécifier l'orientation de la relation¹⁶, par exemple '*pano sto trapezi* « sur la table », '*pano a'po to trapezi* « au-dessus de la table », *bro'sta sto spiti/brosta a'po to spiti* « devant la maison/au-devant de la maison », *me'ta a'po to spiti* « après la

¹⁶ Clairis C. & G. Babiniotis, 2001 : 45.

maison ». L'influence du grec n'est pas surprenante si l'on garde à l'esprit que tous les locuteurs du našta sont des bilingues grecophones-slavophones.

Pour conclure sur une perspective comparative : les fonctionnels spatio-temporels du našta se révèlent différents du vieux bulgare, qui organise son système autour des cas ; ils sont également différents du bulgare et du macédonien littéraires, tant sur les formes (caractérisées comme archaïques) que sur les valeurs. Le našta évolue à sa manière sous l'influence très forte du grec moderne, influence qui se limite aux valeurs (les fonctionnels spatio-temporels constituent un domaine où l'on ne relève pas d'emprunts).

BIBLIOGRAPHIE

- CLAIRIS C. & G. BABINIOTIS, 2001, *Grammaire du grec moderne*, Athènes, Nea grammata, II, 2.
- DRETTAS G., 1990, « Le dialecte bulgare-macédonien de Xr. (Edhessa, Grèce). Questions de typologie », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 85-1, Paris, Klincksieck, p. 227-265.
- FEUILLET J., 1995, *Bulgare*, Munich, Newcastle, Lincom.
- FOULON-HRISTOVA J., 1998, *Grammaire pratique du macédonien*, Paris, INALCO, Langues et mondes, L'Asiathèque.
- GUENTCHÉVA Z., 1990, *Temps et aspect : l'exemple du bulgare contemporain*, Paris, CNRS.
- MALIGOUDIS F., 1997, *Salonique et le monde des Slaves*, Salonique, éd. Vanias, (1^{re} éd. 1991).
- MAZOWER M., 2001, *The Balkans, from the end of Byzantium to the present day*, London, Phoenix press.
- VAILLANT A., 1964, *Manuel du vieux slave*, Paris, Institut d'études slaves.
- VAILLANT A. & A. MAZON, 1938, *Évangélique de Kulakia*, Paris, Institut d'études slaves.

ANNEXES

Le tableau 4 présente les fonctionnels et les adverbes qui peuvent avoir des emplois spatio-temporels.

fonctionnels monèmes libres	fonctionnels synthèmes
dur <i>jusque</i>	na'pret'ut <i>devant</i>
u <i>à</i>	'setna'ut <i>après</i>
ut <i>de</i>	
na <i>à</i>	

TAB. 4 – Les fonctionnels spatio-temporels

Dans le tableau 5, nous avons regroupé les différents fonctionnels du našta qui expriment le temps et l'espace ainsi que les valeurs dégagées par l'étude des énoncés.

fonctionnel	valeurs spatiales	valeurs temporelles	signifié général	valeurs en contexte
u	1. <i>locatif</i> [libre] 2. <i>relation</i> [libre] 3. <i>contact</i> [composé]	<i>ponctuel</i>	<i>à</i>	<i>à, sur, dans, chez</i>
na	<i>allatif</i> [libre] <i>intervalle</i> [composé]	<i>duratif</i>	<i>à</i>	<i>vers, sur, dans, chez, en</i>
ut	<i>ablatif</i> [libre] <i>distance</i> [composé]	<i>distance</i>	<i>de</i>	<i>de, dès</i>
dur	<i>bornage</i>	<i>bornage</i>	<i>jusque</i>	<i>jusque le temps que</i>
u'pret'u	<i>antériorité + contact</i>	----- -	<i>devant</i>	<i>devant</i>
u'pret'ut	<i>antériorité + distance</i>	----- -	<i>devant</i>	<i>devant</i>
na'pret'ut	<i>antériorité + distance</i>	<i>antériorité</i>	<i>devant</i>	<i>devant avant</i>
u'dgore'u	<i>position supérieure + contact</i>	----- -	<i>sur</i>	<i>sur</i>
u'dgore'ut	<i>position supérieure + distance</i>	----- -	<i>au-dessus de</i>	<i>au-dessus de</i>
'setna'ut	<i>postériorité</i>	<i>postériorité</i>	<i>après</i>	<i>après</i>

TAB. 5 – Les fonctionnels temporels et spatiaux en našta